

Classe E

Ceps à feuilles gauffrées involutées

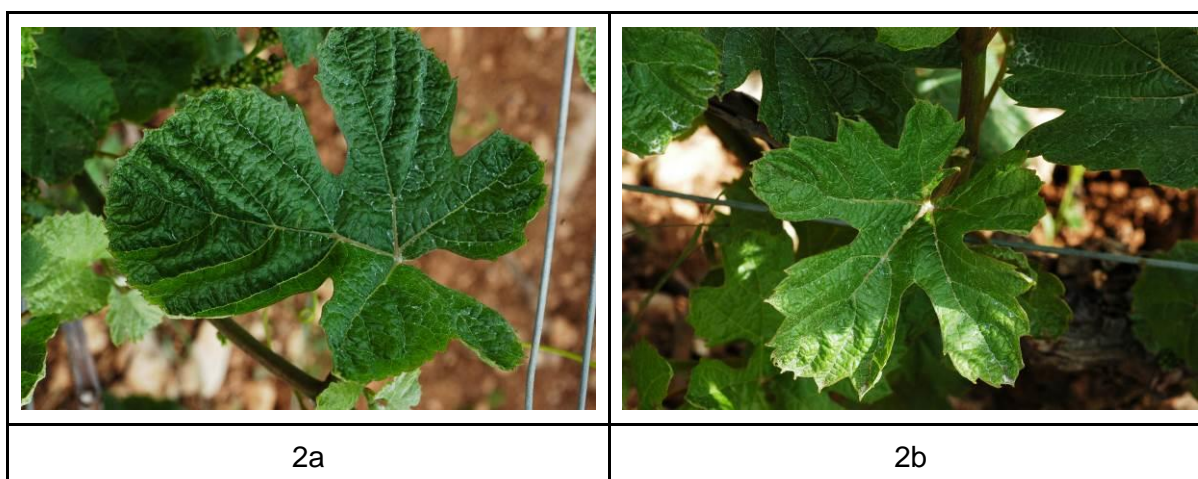
Description des symptômes observés au cours des campagnes 2018 et 2019 sur une parcelle de Pinot noir située en Côte-de-Nuits.

Stade : 4-5 feuilles étalées



Sur les ceps symptomatiques, le débourrement est hétérogène (photo 1a). Les feuilles sont involutées et les dents marquées (photo 1b). Les bords du sinus pétiolaire se superposent.

Stade : boutons floraux séparés



Sur les étages foliaires inférieurs des ceps symptomatiques, les feuilles sont soit ondulées entre les nervures secondaires (photo 2a), soit légèrement involutées, gauffrées et plus épaisses (photo 2b).



Sur les étages foliaires intermédiaires, les dents sont plus nombreuses et pointues (photo 2c). A l'extrémité des rameaux, les jeunes feuilles sont involutées (photo 2d).

Stade : baies taille de petits pois - début fermeture de la grappe



Par rapport aux ceps asymptomatiques (photo 3a), certaines baies des grappes des ceps symptomatiques n'ont pas la taille de petits pois (photo 3b). Ce constat peut s'expliquer soit par un retard de stade phénologique, soit par la présence de millerandage.



Aux différents étages foliaires, quelques feuilles symptomatiques restent visibles avec le limbe plié, en forme de V (photos 3c et 3d).

Stade : fermeture de la grappe



4a

A ce stade, des symptômes sont également visibles sur entre-cœurs. Les feuilles sont gaufrées et les extrémités des dents sont noires (photo 4a).

Stade : maturation



5a



5b

Par rapport aux stades précédents, les symptômes sont moins visibles. Sur les étages foliaires supérieurs, notamment le dernier étage, les feuilles sont gaufrées et involutées, les dents sont peu marquées et leurs extrémités noires (photos 5a & 5b).

Stade : fin de la chute des feuilles



6a

Sur les ceps symptomatiques, les organes ayant présenté des symptômes ne sont plus observables (photo 6a).

Sur cette parcelle, le couple de ceps analysés ne présente aucune surinfection de virus à part celle des espèces virales ubiquitaires que sont le GRSPaV et 2 viroïdes. La cause virale peut être exclue. D'autre part, les symptômes sont de moins en moins visibles au fil des millésimes. L'hypothèse phytotoxicité reste la plus probable.

Fiche rédigée par Laurent Anginot, François-Michel Bernard et Gilles Sentenac
Crédits photos : G. Sentenac IFV Beaune.

